L'Abeille de la Nouvelle-Orleans.

JOURNAL OFFICIEL DES ANNONCES JUDICIAIRES:—NOUVELLE-ORLEANS, SAMEDI MATIN, 30 MAI 1846.

PUBLIÉ PAR
MAGNE & WEISSE.
No. 81, rue de Chartres.

CONDITIONS DE L'ABEILLE:
Journal quotidien, une année d'avance........$12
Journal de la Campagne, deux fois par semaine, une année d'avance........$5

L'abonné ne pourra cesser sa souscription, sans donner avis par écrit une semaine avant l'expiration.

ANNONCES.—Une piastre par chaque dix lignes, pour chaque langue, pour la première insertion, et cinquante cents pour chaque insertion subséquente. Aucun avis ne pourra être inséré pour moins d'une piastre, pour chaque langue.

LES ANNONCES qui ne doivent paraître que par intervalles paieront une piastre par dix lignes, pour chaque insertion.

LES ANNONCES qui ne porteront pas la durée de l'insertion seront publiées pendant un mois, et devront être payées en conséquence de cette disposition.

Le privilège des souscripteurs aux avis est limité aux annonces qui ne sortent pas de la ligne de leurs affaires commerciales.

OFFICIEL.

☞ AVIS est par le présent donné qu'un contrat a été passé entre les soussignés et MM. Magne & Weisse, propriétaires de la gazette l'ABEILLE, pour la publication pendant l'année prochaine entière (1846) de tous les avis désignés dans l'acte du 16 mars 1843, au prix de UNE PIASTRE pour chaque cent mot, par chaque publication et dans chaque langue.

Nlle. Orléans, 27 décembre 1845.

Wm. DE BUYS, Trésorier de l'Etat.
ROBT. C. NICHOLAS, Sec. d'Etat.

VOYAGES D'ETE.

Le vapeur UNDINE, capitaine A. Carlile, reprend aujourd'hui mardi, vingt-six mai, ses voyages réguliers partant de Covington les lundis, mercredis, jeudis et vendredis, à six heures A. M., et du Lac Pontchartrain, les mêmes jours, après l'arrivée des chars de onze heures. Les samedis il quittera le Lac Pontchartrain après l'arrivée des chars de quatre heures et demie, et opérera son retour de Covington les dimanches à onze heures et demie de manière à se rendre à temps pour les chars qui partent pour la ville à sept heures P. M. 26 mai—

A VENDRE.—Le vapeur WAVERLY, ses agrès, meubles et apparaux, le tout en bon état, faisant maintenant les voyages des Attakapas, ...

JOHN HALL, 1, Front Levée.

N. B.—Le Waverly est fortement construit et tire très peu d'eau. 26 m—

Pour Mandeville, Madisonville et Covington.

PAQUEBOT REGULIER.

Le vapeur neuf SULTAN, capitaine J. W. Hoffman, commencera ses voyages réguliers entre la Nouvelle-Orléans et Covington, vendredi 22 courant, partant du Lac Pontchartrain, tous les jours, dimanches exceptés, après l'arrivée des chars de onze heures et demie A. M., et partant de Covington tous les matins, excepté le dimanche, à six heures et demie A. M. et arrivant au rail road pour prendre les chars de midi. S'adresser à

J. F. BERCIER & Co. Agents, 51 Vieille Levée.

21 mai.

A VENDRE.—Le steamer PATRICK HENRY, ses apparaux, agrès et meubles. Ce qu'il se trouve maintenant sur l'autre bord du fleuve ... S'adresser immédiatement à

JOHN HALL, Agent des propriétaires.

P. S.—Le P. H. conviendrait à ceux qui ont l'intention de bâtir un petit steamer, avant deux bonnes machines à vapeur, trois chaudières, le tout en bon ordre, ses chaînes, ancres, poulies, meubles, &c.

Le capitaine J. M. SCOTT, ayant acheté le superbe vapeur BELLE CREOLE, ... a l'honneur d'informer ses amis et le public que ledit vapeur continuera ses voyages réguliers au BAYOU SARA, partant de la Nouvelle-Orléans tous les Dimanches et Mercredis, à dix heures du matin, et du Bayou Sara tous les Lundis et Vendredis à onze heures du matin.

La Belle Créole dans ses voyages du mercredi se rendra jusqu'à Fausse.

Le Capitaine Scott sollicite respectueusement le patronage de ses amis.

☞ La BELLE CREOLE partira positivement dimanche prochain, 12 courant.

Pour fret ou passage, s'adresser au capitaine à bord.

9 avril

BATEAU DE LA MALLE ENTRE LA NOUVELLE ORLEANS ET BAYOU SARA.

ARRANGEMENT POUR LE PRINTEMS ET L'ÉTÉ.

BATEAU A VAPEUR CLINTON, Capt. BAIRD.

Conformément au contrat passé pour cette route, à dater du 1er mars, le bateau à vapeur CLINTON, partira de la Nouvelle-Orléans tous les dimanches et mercredis, à 10 heures A. M. (en place du Brilliant) et opérera son retour de Bayou Sara, tous les lundis et vendredis, à 10 heures A. M. se chargeant de la malle ... mentionnée.

Le public peut compter que le Clinton continuera ses voyages pendant tout l'été, et le capitaine Baird sollicite respectueusement la continuation du patronage de ses amis et du public. Pour fret ou passage, s'adresser à bord, ou à W. H. AVERY.

N. B. Le mercredi, le Clinton ... jusqu'au Fort Adams, et partira le ... à dix heures du matin.

21 fév.

BUREAU DE REMORQUE ET D'ENTREPRISE.

No. 62, Vieille Levée, près l'encoignure St. Louis.

On se charge à ce bureau de faire remorquer des bâtimens allant, venant ou se chargeant sur le haut ou au bas de la côte, ... avec la plus grande promptitude ... ... Les capitaines et autres qui ont besoin de ... de fret à faire prendre ... de leurs magasins ... transporter le long ... au ... quai ... mandra y faire embarquer. De gagneront conséquemment les frais de transport sur des drays.—Les marchandises mises à bord des bateaux du soussigné peuvent être assurées à un taux excessivement bas.

ROBERT MURPHY, No 62, Vieille Levée.

11 mars

POUR LA BALIZE et les ports intermédiaires.—Le steamer MUSIC, capitaine Martin. Le beau steamer ci-dessus mentionné a été expressément pour faire les voyages ... pendant la saison. Il partira de la Nouvelle-Orléans tous les ... matin à 10 heures ... et de la Balize tous les ... 3 heures ... Pour fret ou passage, s'adresser à

JAMES LAROSE, 51 Vieille Levée.

PAQUEBOT POUR LAFOURCHE.

Le steamer FAME, capitaine V. Dugas, a été acheté expressément pour ces voyages et partira pendant toute la saison pour le port ci-dessus quittant la Nouvelle-Orléans tous les mercredis après midi, à 5 heures. Fin de dans tous les samedis après midi. Pour fret ou passage, s'adresser à

BRAUD & LANDRY, 14 Bienville.

1 fév.

POUR NEW-YORK.—Le navire WABASH, capt Hathaway, est maintenant en chargement et partira sous peu. Pour balance de fret ou passage, s'adresser à bord ... ou à

J. W. STANTON & Co., Encoig. Magasins et Lafayette.

25 mai.

POUR NEW-YORK.—Ligne de la Louisiane et de New-York.—Le ... paquebot en voilier LOUISVILLE, capitaine M. Hunt, ayant toute sa cargaison à bord, partira comme ci-dessus. Pour fret, s'adresser à bord en face du marché aux légumes ou à

JAMES & WOODRUFF, 60 Camp.

26 mai

POUR BOSTON.—Le trois-mâts PLYMOUTH, capt. Bowen, partira sous peu. Pour fret ou passage, s'adresser à

L. H. GALE, 93 Commune.

POUR LE HAVRE.—Le navire ALESTO, capitaine Cook, partira sous peu. Pour fret de 200 balles coton, ou passage, s'adresser à

L. H. GALE, 93 Commune.

8 mai

POUR LE HAVRE.—Le navire LEODES, capitaine Robbins, partira sous peu. Pour fret de 250 balles coton, ou pour passage, s'adresser à

L. H. GALE, 93 Commune.

9 mai

POUR VENISE.—Le navire PERSIAN, capitaine ... partira sous peu. Pour passage ayant de beaux aménagemens, s'adresser à bord, ... ou ...

POUR LA HAVANE.—... mercredi 3 ... Le ... paquebot ... capt Delvaille ... ayant ... de sucre ... passage ... s'adresser à

FROIS-GROS & LA PRE, 6, Vieille Levée.

N. B. Les passagers ... à bord à 5 heures P. M. le 30 courant.

POUR LE HAVRE.—Le ... ROB, capitaine Brown, partira ... Pour ... 200 balles de coton ou passage, ayant de beaux aménagemens, s'adresser à

... FOURET, ... Bienville.

20 m ... L. H. GALE, 93 Commune.

POUR LIVERPOOL.—Le navire ASHLAND, capitaine ... Pour fret de 800 balles de coton ou passage, s'adresser à

LEVI H. GALE, 93 Commune.

21 mai

POUR LIVERPOOL.—Le navire CLAIBORNE, capitaine Levensaler, partira sous peu.—Pour fret de 200 balles coton ou passage, s'adresser à

L. H. GALE, 93 Commune.

15 mai

POUR LIVOURNE.—Passage seulement. La barque SHANNON, capitaine Newell, partira sous peu. Pour passage ayant de beaux aménagemens, s'adresser à bord au pied de la seconde municipalité, ou à

L. H. GALE, 93 Commune.

13 mai

POUR LIVERPOOL.—Le navire OHIO, capitaine Bird, partira sous peu. Pour fret de 200 balles coton, ou pour du fret lourd, s'adresser à

L. H. GALE, 93 Commune.

9 mai

☞ Le navire MEDORA, capt Simson, de Boston, commencera à débarquer son chargement aujourd'hui, en face de la presse à coton d'Orléans. Les consignataires sont requis de venir recevoir leurs marchandises à la Levée, autrement elles seront emmagasinées à leurs frais et risques.

RICKER & PEARSON, 62 Camp.

26 mai

☞ Ni le capitaine ni le consignataire du navire français CHATEAUBRIAND, ne seront responsables des dettes que pourrait contracter l'équipage.

AUGTE. MOLIER, 90 St Louis.

29 mai

☞ Le navire ELIZABETH ELLEN, venant du Havre est en déchargement vis à vis la presse à coton d'Orléans. Les consignataires sont priés d'avoir à retirer leurs marchandises de dessus la Levée. Toutes marchandises pour lesquelles l'on n'aura pas pris de permis d'ici à 5 jours seront envoyées dans les magasins publics.

LEVI H. GALE, 93, Commune.

29 mai

☞ Le navire CHATEAUBRIAND, capitaine Laborde, venant du Havre, est maintenant en débarquement vis à vis le marché aux légumes; les consignataires sont priés de prendre leurs permis d'ici à cinq jours et de recevoir leurs marchandises sur la Levée. AUG. MOLIER, 90, St. Louis.

29 mai

☞ Le navire NEW HAMPSHIRE, capitaine Chase, venant de New-York, est maintenant en déchargement vis-à-vis le marché de la 3me municipalité. Les consignataires sont priés de recevoir leurs marchandises sur la Levée, faute de quoi elles seront emmagasinées à leurs frais et risques.

J. W. STANTON & Co., Encoig. Magasins et Lafayette.

28 m

☞ Le navire WABASH, capitaine Hathaway, de New-York, est maintenant en déchargement en face de l'Hôtel des Monnaies. Les consignataires sont requis de prendre livraison de leurs marchandises sur la Levée, faute de quoi elles seront emmagasinées à leurs risques et dépens.

J. W. STANTON & Co., encoignure Magasins et Lafayette

28 mai

☞ Le navire PACTOLUS, venant du Havre, est maintenant en déchargement vis à vis la presse d'Orléans. Les consignataires sont priés de prendre leur permis d'ici à cinq jours et de recevoir leurs marchandises sur la Levée.

L. H. GALE, 93 rue de la Commune.

27 mai

☞ Le navire AACONA, venant du Havre, est maintenant en déchargement vis à vis l'hôtel de la Monnaie. Les consignataires sont priés de prendre leurs permis d'ici à cinq jours et de recevoir leurs marchandises sur la Levée.

L. H. GALE, 93 rue de la Commune.

27 mai

☞ Le navire [illegible] ... en déchargement ... Les consignataires sont priés ... permis d'ici à cinq jours et de recevoir leurs marchandises sur la Levée.

L. H. GALE, [illegible]

27 mai.

NOUVELLE-ORLEANS:

SAMEDI MATIN, 30 MAI 1846.

Nominations confirmées par le Sénat, hier soir.

W. D. Boyle, juge du district de Feliciana.

M. Copley, juge du district de Ouachita.

Nous avons appris que plusieurs nominations faites par le Gouverneur ont été rejetées.

NOUVELLES DU THEATRE DE LA GUERRE.

Arrivée du Galveston et du J. L. Day.

L'arrivée des navires à vapeur *Galveston* et *J. L. Day*, a pleinement confirmé les bonnes nouvelles que nous avons enrégistrées, il y a deux jours. L'armée Américaine est en paisible possession de Matamoros, et rien ne semble annoncer que les Mexicains aient la moindre intention de venir les y inquiéter. Nous sommes sans journaux et les faits que nous donnons sont dûs à des renseignements obtenus verbalement.

Le *Galveston* est parti de Brasos Santiago, le 27 courant, à sept heures du soir. Le capitaine Wright avait quitté le camp de Pointe Isabelle, à 3 heures 1/2 le même jour. Le général Taylor occupait paisiblement Matamoros. L'armée Mexicaine a laissé dans la ville une grande quantité de munitions, ce qui est une acquisition précieuse pour le général Taylor. Les ennemis, avant leur départ, avait eu néanmoin le tems de jeter une partie de leurs provisions dans les puits de la ville et dans le fleuve.

Le général TAYLOR a donné à ses soldats l'ordre exprès de ne rien prendre sans le payer d'une manière convenable. Les citoyens de Matamoros ont la liberté de se livrer comme d'ordinaire à leurs affaires. Il leur est seulement défendu de vendre des spiritueux.

Le commodore CONNOR, avec la plus grande partie de l'escadre, est parti pour Pensacole, afin de s'y ravitailler et d'y prendre de nouvelles forces avant de venir attaquer Vera-Cruz; il compte ramener avec lui deux ou trois vaisseaux de ligne.

Le vapeur Cincinnati, capit. Smith, est à Matamoros. Le Mary Kingsland est à l'ancre en dehors de la barre; le Monmouth s'allège sur la barre; l'Augusta y est échoué. Le James L. Day, arrivé le mardi, 26 courant, a opéré son déchargement, puis est reparti le même jour vers 7 heures du soir pour la Nouvelle-Orléans.

Le Florida, capitaine Butler, est venu bord à bord du Galveston, le 27, et y a pris un chargement. Le Sea est revenu le même jour d'une excursion qu'il était allé faire à la baie d'Aranzas.

Le *Galveston* a transporté au Brasos un assez grand nombre de troupes: au moment où elles ont quitté le bord, elles ont poussé trois hurrahs. Voici la note de ces troupes: Volontaires de Madison, 95 hommes; — de Ste-Marie, 83; — de Concordia, 74; Gardes de McKelvey, 73; divers 8. Total 137 hommes, sous le commandement du major John Waddell.

Le *James L. Day* était parti 24 heures avant le *Galveston*, et nous ne lui devons que fort peu de chose. D'après le rapport d'un officier de ce navire, ce serait le 17 que le général TAYLOR se serait emparé de Matamoros. L'armée mexicaine s'était retirée sur Camargo, petite ville à environ 200 milles de Matamoros. On croyait qu'elle y allait chercher des renforts.

Un détachement du régiment de dragons du colonel Twiggs était arrivé à Pointe-Isabelle dans la soirée du 25, afin d'y prendre des chevaux.

Bâtimens mouillés au Brasos Santiago:—*Goëlettes* Cornelia, Wm. Bryan, Eden & Clara, Equity, Cora, Arispe; *navire* Oriziaba; *vapeur* Mary-Kingsland.

Navires de guerre mouillés en dehors du Rio-Grande:—Cumberland, Raritan, St. Mary, Lawrence, Somers.

EUROPE.

ARRIVÉE DU BRITANNIA.

Cette fois enfin nous avons la nouvelle authentique de l'arrivée du paquebot à vapeur *Britannia*; et comme nous nous y attendions, aucun des bruits qui ont couru ces jours derniers en ville, ne s'est trouvé confirmé, Louis-Philippe n'est pas mort et Sir Robert Peel est encore au ministère. Spéculation ou plaisanterie, ces deux inventions ont eu fort peu de succès parmi nous. Elles n'ont été acceptées que par ceux qui se paient de la première assertion venue, sans savoir sur quelle base elle repose. Un de nos confrères, un seul, s'est emparé de la première pour en faire le texte d'un article éditorial assez *bombastique*. Cela prouve uniquement qu'il a cru n'avoir rien de mieux à dire pour le moment.

Quant aux renseignemens que nous tenons aujourd'hui, ils sont fort peu explicites, et se réduisent à quelques lignes publiées par l'*Enquirer* de Richmond qui les a reçues du *Patriot* de Baltimore. Les voici tout au long et sans la moindre altération:

REÇU A WASHINGTON, PAR VOIE TELEGRAPHIQUE.

22 mai, 8 1/2 heures du matin.

(*Patriot de Baltimore, édition du matin.*)

Le télégraphe vient d'annoncer l'arrivée du *Britannia*. Le bill de coërcion pour l'Irlande a passé à sa première lecture par une majorité de 149 voix.

Le bill des céréales ... toujours dans le *statu quo*.

Le coton se vend ... bien, mais sans hausse.

Depuis les dernières nouvelles, il s'est vendu des farines du Canal de l'Ouest, 25 sh. 6 d. à 26 sh. 6 d.; Philadelphie 24 sh. à 24 sh. 6 d.; Nouvelle-Orléans, 26 sh. 6 d. à 24 sh.; New-York 22 sh., et de plus une ou deux petites parties de froment blanc et mêlé à 7 sh. les 70 livres.

La malle du Levant était arrivée le 1er courant. L'Inde était tranquille.

MASSACRES AU TEXAS.—*Le Courrier* d'hier soir publie une lettre de San Antonio de Bexar, qui renferme d'assez intéressans détails pour que nous la reproduisions intégralement:

"Une lettre que nous venons de recevoir de San Antonio de Bexar, contient d'épouvantables détails sur les meurtres et les déprédations que les Indiens, particulièrement les Comanches et les Lipans, commettent en ce moment dans l'ouest du Texas. Tous les hommes valides qui se trouvaient sur les colonies de New Braunfels, de Castroville et du lac Quihi, se sont enrôlés au service des Etats-Unis et ont été rejoindre le corps d'armée du général Taylor. Les Indiens, profitant de ces nombreux départs, se sont précipités sur les vieillards, les femmes et les enfans, ils ont incendié les maisons, les récoltes de maïs, et comme traces de leur passage, ils laissaient des cadavres horriblement mutilés, des femmes violées; ils ont en outre emmené beaucoup d'enfans en esclavage.

La société commerciale des princes allemands qui se sont engagés à coloniser les environs des montagnes de San Saba, n'est pas heureuse dans ses projets: elle avait dirigé un convoi de plus de cent wagons, vers cette future colonie; les Comanches ont assailli les émigrans. Après un combat à outrance, les Allemands, écrasés par le nombre, ont été obligés de se ... laissant un grand nombre de morts et de blessés entre les mains des sauvages qui ont pillé et incendié les ... [illegible] chargement de ces voitures ... [illegible] ... des malheureux ...

[illegible] ... troupes marcheront, les Indiens ... mais ils reviendront un peu plus tard commettre de nouveaux carnages. Pour tenir en respect les farouches tribus de l'Ouest, il faudrait tout un régiment en permanence et en surveillance active et perpétuelle. ... l'imprévoyance des colonisateurs ... devenus pro... ... sont des spéculateurs de terres qui font, ... que la traite des noirs est abolie, la traite ... blancs avec beaucoup moins d'humanité et de ... ment qu'on en avait pour les Africains. Les ... sont entassés sur de mauvais navires, qu'on ... payer fort cher; ils y meurent comme des ... aucun soin ni médicamentation. Arrivés à terre, ... à qui les trompera de nouveau sur les frais qu'occasionne le transport de leurs bagages, etc. etc. Sont-ils malades, de prétendus médecins, reçus par les colonisateurs, les ruinent et les assassinent par ignorance.

Espérons que les Etats-Unis prendront sous leur protection immédiate ces malheureux émigrans du Texas qui ont été les premiers à répondre à l'appel de leur patrie d'adoption. Espérons que le gouvernement rognera les griffes de ces effrontés spéculateurs qui s'intitulent colonisateurs.

DISPOSITIONS MILITAIRES.

Le Président et le Secrétaire de la Guerre reçoivent tant d'offres de volontaires tant de demandes de nomination à quelque grade, tant de questions sur l'organisation des compagnies ou régimens, qu'il leur est absolument impossible de répondre à tout le monde en particulier. L'*Union*, en conséquence, publie ce qui suit pour l'instruction de quide droit:

"Le Président a pensé que le meilleur moyen était de demander les volontaires requis dans chaque Etat par l'intermédiaire des différens Gouverneurs; ceux-ci sont en effet bien placés pour juger de la capacité relative des divers corps et pour savoir quels sont ceux qui peuvent, avec le plus de facilité et le moins de dépense, être enrolés dans le service qui les réclame. Le Président n'a point le pouvoir de nommer les officiers des volontaires; la loi ordonne qu'ils soient nommés par les autorités des divers Etats. En conséquence les offres de service et les demandes de nomination doivent être adressées aux Gouverneurs des Etats ou Territoires.

"Ceux qui se proposent d'offrir leurs services, doivent d'abord s'enrôler et s'organiser en régimens ou en bataillon, lorsqu'il n'y a qu'un bataillon à fournir. Cela fait, ils doivent offrir leurs services par l'intermédiaire du gouverneur, qui donnera avis de cet offre au Président ou au secrétaire de la guerre. Ils recevront bien et dûment avis de l'acceptation de leur offre par le Président et seront tenus à être prêts à marcher aussitôt que les circonstances le réclameront. Leur solde ne courra qu'à partir du moment où ils auront été appelés et régulièrement reçus au service, et non avant.

"Les volontaires sont requis par la loi de fournir leurs habillemens, et s'ils forment de la cavalerie, leurs propres chevaux et le harnachement des dits chevaux; mais personne, audessous du rang d'officier ... ne sera reçu au service, qui sera âgé de moins de dix-huit ans ou de plus de quarante-... Il est à désirer que les chevaux en bon état ... de faire un service effectif. Aucun ... n'est imposé aux volontaires. Ils ont ... l'uniforme qui leur conviendra le ... est à désirer que ceux qui entrent au ... [illegible]

LEGISLATURE DE LA LOUISIANE

VENDREDI, 29 mai 1846.

SENAT.—M. Scott présente une résolution enjoignant aux assesseurs de chaque paroisse de faire une liste de taxes de tous les enfans entre 5 et 10 ans, et une autre liste des enfans entre 10 et 15 ans, afin de savoir le nombre d'enfans qui seraient admis dans les Ecoles publiques. La résolution passe.

M. Manuel Garcia réclame la prise en considération de l'acte relatif à l'élection d'un conservateur des hypothèques dans la paroisse Jefferson. L'acte passe.

L'acte relatif à l'organisation du Trésor passe. Une section de ce bill, confondait les devoirs de Conservateur des terres publiques de la Louisiane avec ceux de Contrôleur du Trésor. Cette section est supprimée, de sorte que les deux places restent parfaitement distinctes.

Le Sénat s'occupe du bill pour créer un système de revenus, la discute pendant quelque temps, puis la dépose sur le bureau jusqu'au mois de janvier prochain.

Le bill ordonnant le transfert des causes, dossiers et papiers quelconques du bureau des juges de paix actuels à celui des juges de paix élus en vertu de la nouvelle Constitution, est prise en considération et passe.

Sur motion, le Sénat délibère sur le bill qui a pour but de protéger l'Etat contre toute perte que pourraient causer les bons émis en faveur des Banques hypothécaires. Quelques amendemens introduits par la Chambre des Représentans sont adoptés, d'autres écartés; puis le bill est de nouveau renvoyé à la Chambre des Représentans.

Le Sénat s'ajourne.

SIX HEURES DU SOIR.—Le Sénat siège à huis-clos.

CHAMBRE DES REPRESENTANS.

Séance du 29 mai 1846.

M. Griffin présente une résolution qui demande l'envoi à Washington d'une personne chargée de s'entendre avec le gouvernement général sur l'emploi et le remboursement des fonds votés par la Législature au profit des volontaires. Après discussion, cette résolution est déposée indéfiniment sur le bureau.

La Chambre s'occupe du bill pour régler les élections dans les paroisses d'Orléans et de Jefferson, avec les amendemens du Sénat. Le premier de ces amendemens, est un proviso qui porte que l'électeur votera dans le lieu où il réside, et qu'il aura au moins une résidence de six mois avant ladite élection.

M. Kelly présente une motion tendant à ce que la Chambre n'adopte pas ce proviso, et demande l'appel nominal sur sa motion. Le vote se divise comme suit: 32 oui, 30 non. Ainsi la Chambre ne confirme pas le proviso qu'a proposé le Sénat, mais elle donne son adhésion à tous les autres amendemens.

Le bill du sénat pour venir au secours de Théon Barberet, vétéran de la dernière guerre, est pris en considération. Il autorise le trésorier de l'Etat à payer sur le mandat dudit Théon Barberet, la somme de sept piastres par mois, comme pension pour services qu'il a rendus au pays à la dernière guerre contre les Anglais. On propose d'ajouter les noms de plusieurs autres vétérans, et de ce nombre se trouve celui de Benjamin Story. Après une assez vive discussion, ces diverses propositions sont mises de coté, et le bill est adopté purement et simplement.

La Chambre s'occupe ensuite de la résolution du Sénat, autorisant le secrétaire-assistant du Sénat à faire une liste, après l'ajournement de la Législature, de toutes les lois, et résolutions et les dépenses des deux chambres, y compris l'indemnité de route des membres, aussi bien que toutes les appropriations faites par la présente législature; et lorsque ladite liste sera achevée, il sera du devoir dudit secrétaire de la publier dans des gazettes de cette ville, et aussi d'insérer ladite liste sur le journal des deux chambres.

M. Texada propose par un amendement, qu'une liste semblable soit aussi faite des sessions de 1841—12—43—44. Adopté.

M. Kelly demande que le greffier de la Chambre soit requis de dresser un tableau du temps employé en discours inutiles.

M. Bullitt saisit cette occasion pour faire quelques unes de ces observations bouffonnes où il excelle.—L'amendement de M. Kelly est enfin adopté par 42 oui contre 23 non.

Quelques autres amendemens sont encore adoptés ou rejetés; puis il est décidé que la résolution subira demain sa troisième lecture.

Une communication du trésorier de l'Etat, relative au prêt de $150,000 fait par certaines banques à l'Etat, conformément à la récente appropriation de $200,000 décrétée par la législature, est lue; puis référée à un comité spécial de trois membres, avec injonction de rapporter immédiatement.

L'acte pourvoyant à la liquidation de la Banque des Améliorations subit ses trois lectures et passe.

L'acte qui pourvoit à l'organisation de toutes les corporations de cet Etat, comme l'a amendé le Sénat, est pris en considération et la Chambre y donne son concours. Il en est de même du bill qui règle l'inspection des tabacs à la Nouvelle-Orléans et Lafayette.

L'acte pour abroger les articles 746 et 715 du code de procédure, est pris en considération et est adopté après une chaleureuse allocution de M. Farrar, en faveur du bill.

ORDRE DU JOUR.—La Chambre, formée en comité général, sous la présidence de M. Farrar, s'occupe de l'acte qui ouvre un crédit pour la construction d'édifices publics à Bâton Rouge.

Le comité se lève, et M. Vason, au nom d'un comité spécial, rapporte un acte qui autorise le trésorier d'Etat à tirer pour $50,000 sur la Banque des Artisans; ce bill subit trois lectures et passe.

Puis le comité général reprend la discussion interrompue, et rapporte à la Chambre le bill qui est adopté à sa seconde lecture. Il n'obtient point une dispense pour subir la troisième.

La Chambre s'ajourne.

Séance du soir.—M Moise annonce un bill pour donner au peuple l'élection des juges et avocats de districts.

M. Cole présente des résolutions adressant des remercîmens au major général Edm. P. Gaines pour le courage, l'héroïsme et la sagesse qu'il a déployées dans sa carrière militaire, et notamment pour la prudence, le patriotisme, l'activité et la fermeté qu'il a montré dans le commandement de la division de l'Ouest. Ces résolutions conçues dans les termes les plus flatteurs seront transmises au général Gaines, au résident et au secrétaire de la guerre. Elles passent par acclamations, après avoir subi trois lectures.

Le bill pour la construction d'édifices publics à Bâton-Rouge subit sa troisième et passe. Les actes suivants sont également adoptés: Actes pour construire une route du Mississippi à la Rivière-Neuve dans les paroisses Ascension et Iberville;—Acte pour régler les poids du pain de boulanger;—Acte pour venir à l'aide de l'Hôpital de Charité;—Acte pour venir à l'aide des cautions de Louis Androuze, ex-shérif de St. Landry. En outre la Chambre adopte quelques actes venus du Sénat, entre autres celui qui règle la juridiction des juges de paix, sauf ceux de Jefferson et Orléans.

Le bill en faveur de la Compagnie d'Assurance de l'Océan est renvoyé au mois de janvier.

La Chambre s'ajourne.

ECOLES DE LA TROISIÈME MUNICIPALITÉ.—La place de surintendant des écoles de la troisième Municipalité est de nouveau vacante. M. FLANDERS, on se le rappelle, avait été élu à cette place, mais sa nomination ayant excité de la part du Conseil de vives réclamations, la direction des écoles a cru devoir revenir sur le choix qu'elle avait fait. *Le Courrier* recommande M. Théard, "*si inhumainement* écarté des écoles de la première Municipalité pour cause d'opinion politique." Malgré son opinion politique, nous n'aurions pas d'objection contre M. Théard; mais pourquoi ne reprendrait-on pas plutôt l'ancien surintendant? Le créateur des écoles de la troisième Municipalité, n'est-il pas aussi celui qui est le plus à même d'en assurer la prospérité!

BAINS FLOTTANS.—Ainsi qu'on le verra dans une autre colonne, M. BENSIECK ouvrira, le 31 courant, ses ... FLOTTANS à Alger. Cette nouvelle sera reçue avec joie par tous ceux qui apprécient le plaisir de se ... dans le fleuve. ... qui ne l'appréciait par ... qui nous arrête!

REPARTITION DES VOLONTAIRES.

Voici comment l'Exécutif a réparti l'ensemble des volontaires entre les différens Etats de l'Union: New York fournira 8 régimens; la Pennsylvanie ... l'Ohio, chacun 6; la Virginie, 5; l'Indiana, le Tennessee, le Kentucky et la Louisiane, chacun 4; le Massachusetts, le Maine, la Caroline du Nord, la Georgie, l'Alabama, l'Illinois, chacun 3; le New-Hampshire, le Vermont, le Connecticut, le New-Jersey, le Maryland, la Caroline du Sud, le Mississippi, l'Arkansas, le Missouri, le Michigan et le Texas, chacun 2; le Rhode Island, le Delaware, le Wisconsin, l'Iowa et la Floride, chacun 1; enfin le district de Colombie, 1 bataillon. La levée totale se composera de 86 régimens et de 1 bataillon. En comptant la force moyenne des régimens à 500 hommes, on arrive à 43,000 hommes, que le bataillon porte à 43,250 hommes, nombre voté par le Congrès ... motion.

VOLONTAIRES.—... one o'clock ... le bateau à vapeur *Gov. Jones*, parti ... should arrive le 21 de ce mois, annonce que le gouverneur du Tennessee avait reçu le 20 une réquisition, et que les volontaires s'enrôlaient avec le plus grand empressement. Ils doivent se mettre en route le 1er juin, pour se rendre à la Nouvelle-Orléans.

ALABAMA.—Trois nouvelles compagnies de belle apparence sont arrivées à Mobile mercredi; ce sont les "Talladega Boys" capitaine Shulley, 99 hommes; les volontaires de Coosa, capitaine Cox, 94 hommes; les volontaires de Talapoosa, capitaine Dennis, 72 hommes.

NOUVELLE COMPAGNIE.—La seconde compagnie des *Gardes de Gaines*, composée de 63 hommes et commandée par le capitaine Sanford W. Waters, a été dirigée hier sur les casernes.

BATAILLON D'ARTILLERIE.—C'est probablement aujourd'hui ou demain que le bataillon du major Gally recevra l'ordre de se mettre en marche pour se rendre au fort Jackson. Aussitôt leur arrivée, ces braves guerriers commenceront à se livrer à la manœuvre du canon, et ils espèrent qu'on ne laissera pas longtems sans emploi l'habileté qu'ils possèdent déjà et que l'exercice va perfectionner.

Voici, avec quelques rectifications, la composition de ce corps qui a été entré au service des Etats-Unis pour six mois, depuis le 15 courant.

Etat-major—Major Gally.

Capitaine, adj.-major E. L. Bercier.
Aide-chirurgien, C. Raines.

1ère Compagnie—Capitaine Grivot;
Premiers lieutenants: R. Henriquez; J. V. Chaery.
Second lieutenant: E Desonnes.

Sous-officiers, artificiers et soldats, 90 hommes.

2me Compagnie—Capitaine Mauberret;
Premiers lieutenants: H. Ruffier; E. Delavigne.
Second lieutenant: A. Jahan.

Sous-officiers, artificiers et soldats, 90 hommes.

3me Compagnie—Capitaine L. Frémaux;
[illegible]

Chronique Locale.

QUATRE BALLES de coton ont été consumées par le feu l'avant dernière nuit dans la presse à coton de M Penn, rue Henderson, entre Levée et Tchoupitoulas. Heureusement on a pu arrêter à temps le progrès des flammes, et l'incendie s'est borné à ce seul dommage.

EXPLOSION.—Le *Gov. Jones* nous apporte le récit d'un effroyable accident arrivé mercredi dernier à Natchez. Le bateau à vapeur *Queen City*, s'était arrêté dans ce port vers deux heures du matin. Par une fatalité qu'on n'explique pas, la chaudière de ce bateau a éclaté. sept personnes ont été tuées sur le coup; trente-huit ont été horriblement brûlées, et cinq d'entre elles sont mortes depuis. Les autres, qui sont pour la plupart des émigrans qui arrivaient d'Allemagne, ont été transportés à l'hôpital.

THEATRE D'ORLEANS.—Demain s'ouvre encore une fois la Salle de la rue d'Orléans, et nous espérons voir la foule courir de ce côté. M. Andrieu s'est arrangé pour composer la soirée de façon à ce qu'elle plaise et pique en même temps la curiosité. Aucun amateur de théâtre ne voudra pas manquer à la fête que nous offre ce jeune artiste.

REFORMES THEATRALES.

Variété, c'est ma devise—Nous adoptons volontiers ce principe du *bon homme* Lafontaine, cité par notre correspondant de mercredi dernier. Nous aussi, nous refusons à regarder comme fondée "l'annonce" d'une rentrée presque fabuleuse, puisque ce serait la seconde. Les adieux, en fait d'art, comme en d'autres circonstances, ne sont point choses dont il faille se montrer prodigue. On a toujours assez mauvaise grâce à revenir auprès de gens dont on a pris congé: Mlle Calvé et l'administration du Théâtre d'Orléans le sentiront, nous n'en doutons pas. On n'exposera point l'artiste à s'entendre faire ce mauvais compliment: *Ah! vous voilà! nous vous avions crue partie. "Ce qui est fait est fait,"* dit le Jacob fidèle, du capitaine Marryat, et il ajoute: "Ce sera peut-être mieux une autre fois." Bon nombre des habitués de notre théâtre se disent: "Si ce n'est pas mieux, ce sera *autre chose*." Et nous sommes assez disposés à croire qu'après quelques recherches faites par le directeur avec ce goût éclairé qui le distingue, quand il choisit lui même, nous n'aurons pas à apprendre comme en 1844, que Mlle Calvé s'est vue forcée de reprendre encore l'emploi de prima-donna. Ce serait vraiment jouer de malheur! Il faudrait donc renoncer au repos. Il y aurait fatalité, disons plus, cruauté.... pour l'artiste, bien entendu.

Vraiment les devises sont terribles! Nous avons dit variété, et comme si cette sorte d'anathème se fut déjà fait entendre aux oreilles du vaudeville, où la variété est surtout désirable, voilà que M. Dessonville est parti pour aller porter son comique dans des lieux où il puisse être nouveau. La retraite de M. Dessonville est un des actes les plus spirituels de cet artiste, et puisqu'il s'agit de bouffonnerie, disons que là encore il a eu *bon nez*. Il s'est retiré à tems pour laisser de fort agréables souvenirs.

N'y a-t-il pas encore quelques autres artistes du même genre auxquels leur esprit devrait donner le conseil de suivre un aussi bon exemple? M. et Mme Mathieu entre autres. Assurément ceux-là sont excellens, mais ils le sont depuis si longtems, et toujours si bien de la même manière!

M Mathieu ne manque ni de gaîté ni d'*humour*; mais n'est-ce point de la gaîté et de l'*humour* stéréotypées? Cela se sait par cœur. Certainement dans *Mlle d'Angeville* le papa Patouillet est bien le moraliste le plus amusant, quand il fulmine contre les comédiens; l'oncle le plus aimablement bouffon, quand il est décoiffé, et que sa tête se trouve séparée de sa perruque par un poupon qu'y dépose l'espiègle Jacques; enfin le plus divertissant mandarin, quand il s'enivre de vin de champagne, de tabac et des regards de Tchinka, l'infidèle qu'il veut convertir. Mais encore une fois tout cela ne fait pas qu'il soit un autre que lui-même, et il y a longtemps qu'il est lui-même. On cite un mot d'ivrogne, qui est de mise quand on parle de la petite débauche de Tchingka: *Garçon, toujours du même, mais qu'il soit meilleur.* Le proverbe de la vérité dans le vin nous semble profondément appliqué dans ce dicton.

Et puis touchons une autre corde, celle du chœur. N'est-ce pas que M. Mathieu ressort un peu trop dans les morceaux d'ensemble des opéras? N'est-ce pas qu'il chante et joue les chœurs d'une manière qui fait dégénérer sa partie en vrai solo de premier rôle? Son poignard dans les conspirations, sa coupe dans les festins, jusqu'à sa cruche dans la distribution bachique de la Juive semblent toujours prendre des proportions gigantesques. Dans les chœurs, dont l'effet doit se composer de beaucoup d'élémens qui se fondent, ce que les Italiens comprennent particulièrement bien, un personnage n'a pas le droit d'être plus gai qu'un autre, de maudire ou de menacer plus fort que tout le monde. La rampe luit pour tout le monde.

Quant aux rôles confiés à Mme Mathieu, il faudrait avoir perdu tout souvenir pour oublier combien son répertoire en compte de bons; mais voyons, la main sur la conscience, ne connaissons-nous point aussi à point nommé toutes ses *rues* comiques; et si son mari concentre un peu trop sur lui les rayons de la rampe, est-ce qu'elle n'a pas des relations quelque peu trop fréquentes avec celui qui, selon Racine,

Est là pour secourir la mémoire troublée?

Elle *prend* très bien du souffleur, c'est le mot technique, ce nous semble, mais enfin, elle prend. Ce sont là, nous le voulons bien, chez ces deux artistes, des peccadilles qu'ils rachètent amplement par de véritables qualités; mais des qualités, depuis si longtemps connues qu'elles n'ont plus rien d'imprévu, par suite, rien de piquant. On se fatigue même du pâté d'anguilles, pourquoi ne se fatiguerait-on pas des plaisanteries de M. et Mme Mathieu! Trois ou quatre générations de comiques ont passé sur notre scène. Eux seuls y sont restés inébranlables. Ils peuvent chanter en parodiant *Joseph*:

Tout change, hélas! sur notre scène!
Et nous seuls nous ne changeons pas.

Finissons ici ces réflexions, peut-être trop longues, peut-être trop peu sérieuses, mais à coup sur inspirées par le vif désir d'être utile aux plaisirs des habitués de notre scène française. Finissons-les, comme nous les avons commencées: "*Variété est ma devise*; et souhaitons que ce soit aussi celle de l'administration.

CONGRÈS.

Séance du 21 mai

SENAT—Sur motion de M. Yulee, le comité des affaires maritimes doit s'enquérir des avantages que présente le mode de construction des navires à vapeur en faveur, proposé par le capitaine R. F. Loper.

Sur motion de M. Rusk, le comité militaire doit s'enquérir s'il ne serait pas avantageux d'acheter 200 des carabines brevetées de Colt, pour l'usage de nos soldats dans le Sud-Ouest.

Le comité des territoires rapporte qu'il est important d'organiser le territoire de l'Orégon cette année; mais en même tems il annonce qu'il n'a pas pu s'entendre sur les dispositions du bill de la Chambre pour étendre la protection de nos lois sur les colons américains au-delà des Montagnes Rocheuses. Il demande en conséquence à être déchargé de cette besogne.

M. Westcott annonce qu'il demandera le renvoi de ce sujet au premier lundi de décembre.

Sur motion de M. Johnson de la Louisiane, le Sénat s'occupe du bill pour le règlement des réclamations territoriales dans les Etats du Missouri, de l'Arkansas, de la Louisiane, et dans certaines parties du Mississipi et de l'Alabama.

Le Sénat reprend ensuite la discussion du bill des spoliations françaises, lequel occupe toute la fin de la séance.

LA CHAMBRE DES REPRESENTANS, formée en comité général, discute le bill des dépenses civiles et diplomatiques du gouvernement.

NEW-YORK—Le 20 au soir, a eu lieu au Park, l'une des plus nombreuses assemblées qui se soient jamais réunies dans cette ville; on y remarquait des représentans de toutes les opinions politiques. Le Maire de la ville, M. MICKLE, en était le président; il était assisté par soixante-douze vice-présidents et trente secrétaires.

"On avait, dit le *Journal du Commerce*, élevé dans le Park trois plateformes du haut desquelles différens orateurs haranguaient simultanément le peuple. Tous leurs discours étaient inspirés par une même pensée: "Que la guerre ait pu être évitée ou non, que le gouvernement ait agi sagement ou non, nous sommes "maintenant en guerre avec le Mexique et l'honneur "national doit être vengé." Tant de citoyens ont pris la parole que notre rapporteur n'a même pas pu en apprendre les noms. Avant la fin de la réunion les esprits étaient tellement montés que, si le tambour eut battu dans ce moment pour annoncer l'engagement des volontaires, on eut sur le champ levé pour le moins un régiment."

Des résolutions conformes aux sentimens de l'assemblée ont été adoptées; elles promettent au gouvernement une vigoureuse co-opération de la part des citoyens de New-York.

INVASION DU MEXIQUE.—On lit, sous ce titre, l'article suivant dans l'American de Philadelphie du 20 courant:

"Nous pouvons annoncer sur la foi d'une excellente autorité qu'il a été décidé par le gouvernement que le général Scott marchera sur la ville de Mexico. Il ne prendra point part à la lutte engagée actuellement sur le Rio-Grande; attendu qu'il lui serait impossible d'arriver à temps. On laisse le brave général Taylor recueillir la gloire de cette lutte. Quand l'armée aura pu se concentrer, le héros de Lundy's Lane sera chargé de la mener vers la capitale du Mexique.

"Nous apprenons qu'une haute autorité militaire à Washington, avait exprimé l'opinion que les volontaires ne pourront pas se trouver tous réunis sur le Rio-Grande avant la fin d'août ou le commencement de septembre. Faire venir une pareille force des divers point de notre territoire, l'organiser et la préparer pour le champ de bataille, cela ne peut guères, malgré les plus grands efforts, se trouver fait avant cette époque. L'armée se composera de vingt mille hommes, et sera munie de toutes les ressources qui peuvent assurer le triomphe.

"Cette mesure obtiendra l'approbation de tout le peuple Américain. Les avis les plus vigoureux sont maintenant les plus modérés, car ce sont ceux qui doivent amener ce triste débat à une prompte et glorieuse conclusion. Une armée Américaine de la force dont nous parlons, commandée par un chef comme le général Scott, est le meilleur moyen que nous ayons maintenant d'arriver à la paix. Le choix du général Scott pour cet important emploi sera approuvé par l'armée et par le peuple. Intrépide, prudent, entreprenant, non seulement il conquerra de la gloire pour son pays et pour lui-même, mais en même temps il saura garder cette gloire intacte, en ne la laissant souiller par aucun des excès qui marquent d'ordinaire les guerres d'invasion."

UN VOTE DE TEMPERANCE.—Une assez curieuse élection a eu lieu dernièrement dans l'Etat de New-York. La législature avait adopté une loi pour consulter l'opinion des électeurs sur [illegible] ... des licenses seraient ... des liqueurs spiritueuses ... [illegible]

Le Courrier des Etats-Unis attaque vigoureusement, on le sait, la politique actuelle du gouvernement Américain. Un de ses derniers articles, dans lequel il reproche à ses confrères Américains, de "flatter les plus bas instincts du peuple, et substituer au feu sacré du patriotisme l'ivresse impure de la cupidité," se termine par les considérations suivantes, au fond desquelles pourrait bien se trouver quelque vérité:

"Si nous tirons le voile sur les moyens pour n'envisager que le but, nous ne pouvons nous refuser à en reconnaître la grandeur. Il y a quelque chose de fatidique dans les échos que l'ambition américaine a soulevés autour d'elle depuis quelque temps. Au mot de Texas a répondu celui d'Orégon, et à celui d'Oregon répond aujourd'hui celui de Mexique, ou au moins de Californie. Les trois années 1845, 1846 et 1847 seront probablement marquées par l'incorporation de trois états nouveaux à la grande confédération républicaine. Chaque année aura eu en dot un empire. Ce sera là une trinité sans seconde dans les fastes du calendrier américain.

"Une seule puissance au monde est assez forte pour retarder la réalisation de ces grandes destinées. Cette puissance, c'est l'Angleterre. Sans doute, si elle jetait, comme Brennus, son épée dans la balance, les plateaux de celle-ci pourraient longtemps incliner sous le poids de cette épée. Mais tôt ou tard les destins américains reprendraient leur équilibre et leur pesanteur irrésistible sur le continent dont la Providence leur a assigné l'empire souverain.

"Les choses qui sont écrites, comme disent les Orientaux, s'accomplissent tôt ou tard, et ce qui semble devoir en retarder l'accomplissement, dans l'ordre logique des choses, ne fait parfois que l'avancer. Ainsi, la guerre que M. Polk a été chercher au Mexique—car il a été la chercher, on n'en saurait douter,—cette guerre, provoquée au moment où le pays était menacé d'en avoir une autre avec l'Angleterre, est rationnellement une monstrueuse imprudence. Mais la fortune n'a jamais été fort logicienne, et parfois elle sauve ceux qu'elle protège par les fautes même qui devaient les perdre. Si la fortune veut, par exemple, et elle le voudra, que la guerre du Mexique soit heureusement et promptement menée à fin, cette guerre aura été un moyen indirect de rendre le pays tout prêt à entrer en lutte avec l'Angleterre. Ses flottes seront équipées, une armée de 30,000 hommes sera levée, elle aura reçu le premier baptême du feu, elle sera dans l'exaltation de la victoire, et l'Angleterre aura ainsi perdu un des plus grands avantages qu'elle possédait contre l'Union, celui de la surprendre désarmée. Quel qu'eut pu être, en effet, le danger d'une rupture avec l'Angleterre, jamais M. Polk n'eût obtenu du congrès et du pays ce que l'aventureuse expédition du général Taylor lui a fait obtenir en hommes et en argent. L'Américain est ainsi fait qu'il ne croit au danger que le jour où ce danger le touche, le presse, où il le voit des yeux. Jusqu'à ce moment il reste aveuglé par la confiance qu'il a en lui et le mépris qu'il a des autres. M. Polk a-t-il agi d'après ces calculs? Son imprudence apparente a-t-elle été poussée jusqu'à ce machiavélisme? Sa politique a-t-elle été profonde, lorsqu'on ne la croit que creuse et vide? Nous aimons à lui faire l'honneur de cette interprétation. Mais quelle qu'en ait été la pensée secrète, et quel qu'en puisse être le résultat présent, l'Union américaine n'en fournira pas moins, jusqu'au bout, la carrière qui lui est tracée. Lorsqu'un peuple a reçu une mission civilisatrice de la Providence, il accomplit cette mission quand même; sa puissance matérielle peut être un moment tenue en échec, mais sa puissance morale subsiste et chemine envers et contre tous. Les idées sont irrésistibles, et lorsqu'on tire à boulet sur elles, c'est le boulet qui est blessé."

MARINE.—Le brick des Etats-Unis Perry, commandé par le lieutenant Blake, a quitté Norfolk le 29 pour descendre jusqu'à Hampton Roads, d'où il partira au premier vent favorable. A bord de ce brick se trouve le midshipman McRae, porteur de dépêches pour l'escadre de l'ocean Pacifique. Le Perry ira attendre à Chagres l'arrivée de la malle de retour, puis il viendra rallier l'escadre du Golfe.

—La plus grande activité, dit le Journal de Boston, règne en ce moment dans les chantiers de Charleston. Les ouvriers y sont nombreux. On s'occupe entre autre choses à réparer l'Indépendance.

UN NOUVEL ETAT.—Le Courrier de Milwaukie annonce qu'à la dernière élection une forte majorité de la population du Wisconsin s'est déclarée en faveur d'un gouvernement d'Etat. Il est donc probable qu'au prochain Congrès nous verrons deux sénateurs et deux représentans du Wisconsin. L'Iowa sans doute se donnera une constitution qu'acceptera le Congrès, et le nombre des Etats aura atteint la trentaine.

FEUILLETON.

LA COMTESSE DE MONRION.

Voir l'Abeille du 6 février au 29 mai.

XI.

CATASTROPHE.

Au cri qu'avait poussé Bricord, tous les gens répandus dans les environs étaient accourus. Ceux du hameau et des maisons voisines s'étaient éveillés, en un instant les deux côtés de la petite rivière furent couverts de monde. Des cris, des appels, des exclamations diverses s'échangèrent d'un bord à l'autre.

—Qu'est-ce? Où est-il? ... C'est Léda.... C'est Bricord ... s'écriait-on de tous cotés, car le fermier venait aussi de se jeter à l'eau.

Trois fois il avait reparu, trois fois il avait replongé; mais une minute un siècle pour tous ceux qui étaient penchés sur la rivière, s'était écoulée sans que Bricord reparut. L'eau profonde et toute marbrée de ces remous rapides qui tournent au pied des cascades ne renvoyait aux regards que les reflets brisés des lumières qui couraient sur le bord.

Un silence affreux, une immobilité générale succéda au tumulte et au bruit qui, un instant avant, animaient toute la rive. Tout à coup l'eau s'entrouvre, une main parut et retombe... Un nouveau cri s'élève, un bruit sourd retentit dans l'eau, cette silencieuse de cette troupe immobile. Aly-Muley venait à son tour de se précipiter dans la rivière.

Mille cris répondent à cet acte d'héroïsme. Alors commencent les pronostics sinistres, les réflexions tardives:—"Ils y périront tous, disent les uns; la rivière est pleine de trous affreux, de tourbillons puissans qui, en quelques secondes, lient le plus intrépide et le plus vigoureux nageur dans les longues herbes qui flottent jusqu'à fleur d'eau."

C'en est fait, ce n'est plus Léda dont le salut préoccupe tout le monde, ce n'est plus Bricord, c'est Aly-Muley.

Enfin il reparait, et, plus maître de lui, plus adroit, plus prudent, il cherche à gagner le rivage.... On lui jette une corde qu'il peut saisir, et on le ramène traînant après lui Bricord presque évanoui. Tous deux, couverts de longues herbes limoneuses, avaient dû s'arracher par des efforts désespérés à l'étreinte de ces mille fibres flexibles qui les avaient enveloppés de leur pesant réseau.

Bricord fut bientôt revenu à lui, et son premier cri fut:

—Léda, où est Léda!

Un domestique de Bricord voulut se précipiter à son tour, mais Aly-Muley le retint en lui disant d'une voix sourde:

—Ce n'est pas la peine d'exposer la vie d'un homme pour ne repêcher qu'un cadavre.... Il y a au moins cinq minutes qu'elle est sous l'eau.

—Cinq minutes! s'écria Bricord en se levant avec désespoir; on en a vu y rester dix, vingt minutes, une heure et revenir après; laissez moi.

Il fallut qu'Aly-Muley le prît à bras-le-corps, que ceux qui l'entouraient lui prêtassent main-forte, et encore ne fussent-ils pas parvenus à l'arrêter, si tout à coup le meunier n'eût paru avec des filets.

—Nous la retrouverons maintenant, dit Aly.

—Vivante ou morte, s'écria Bricord d'une voix qui fit frémir tous ceux qui l'approchaient, je la veux, je la veux.

Dans ces eaux, coupées de nombreuses chaussées, ... lourdement à certains endroits et qui ... rapidement ailleurs, qui remontent ... ou fuient d'un autre, il est presque impossible de savoir où peut s'arrêter le corps inerte dont elles se sont emparées.

Aly se chargea d'explorer ces profondeurs inconnues. Il prit une sebille de bois, y planta, au milieu, une chandelle, et poussa la sebille au courant de l'eau.

Tous les yeux suivaient avec anxiété cette lumière vacillante, flottant comme une étoile rouge au-dessus des ténèbres qui couvraient la rivière. La sebille et la lumière qu'elle portait se balancèrent un moment, puis, prises par le fil de l'eau, elles se mirent à descendre assez rapidement. Bientôt la sebille, vivement poussée d'abord, s'arrêta tout à coup, resta un moment immobile, puis, revenant sur elle-même, elle se mit à tourner en se balançant. Elle se trouvait au-dessus d'un corps qui faisait obstacle au courant de l'eau.

A chaque mouvement qu'elle faisait, c'étaient de sourds murmures, des mots rapidement échangés parmi cent personnes marchant pas à pas à la suite de cette lugubre étoile de mort. Enfin, elle était arrêtée. La vaste filet apporté par le meunier, traîné par lui et quelques autres d'un côté de la rivière, traîné par Aly-Muley et Bricord sur l'autre rive, avait lentement accompagné la marche de cette flamme funèbre.

La corde tenue par le meunier fut rejetée par lui du côté où se trouvait Aly-Muley, et le filet ainsi ployé et fermé en vaste réseau fut tiré à la rive, qui dans cet endroit était haute, escarpée, et dominait un des gouffres profonds qui rendaient cette rivière si dangereuse. Le filet était lourd, soit qu'il fut entravé par les herbes glutineuses qu'il arrachait, soit qu'il traînât un corps pesant. L'attente était profonde, l'anxiété terrible.

Déjà le filet était ramené jusqu'au bord; il ne restait plus qu'à l'enlever hors de l'eau; tous les efforts se réunirent; on le soulève; l'eau qui ruisselle des mailles enveloppe le filet d'un voile transparent à travers lequel on aperçoit enfin un corps blanc.

—C'est elle! la voilà! crient ensemble toutes ces voix.

Les efforts redoublent; le filet tiré avec force imprime une vive secousse à ce corps inerte. Les yeux sont trompés par ce mouvement, et les mêmes voix s'écrient:

—Elle vit! elle remue....

Toutes les mains se tendent; Bricord va enfin saisir le corps de la malheureuse Léda; mais tout à coup les plis du filet se séparent, s'ouvrent, et le corps retombe dans le gouffre avec ce bruit flasque et sourd que rendent les eaux profondes.

Ce fut un moment affreux, un désespoir cruel. Il était à peu près certain qu'on n'avait retrouvé qu'un cadavre, et tout le monde se sentit frappé, comme si la malheureuse Léda venait de mourir à l'instant même. Le cri de Bricord faisaient retentir la vallée; il tombe sur une pierre pleurant et se désolant comme un enfant, appelant Léda, lui promettant son pardon, son amour, l'oubli du passé, le bonheur de l'avenir. Pauvre noble cœur, sans courage contre la pensée de la mort de celle qui l'avait outragé et qui s'était si cruellement punie!

—Elle vivait, disait-il, elle vivait; c'est vous qui l'avez tuée. Laissez-moi la chercher; je la trouverai, je gratterai le fond de l'eau avec mes ongles; je la trouverai.

On le retint aisément, car toute force était épuisée en lui. Pendant ce temps, Aly-Muley rejetait le filet à la même place où venait de retomber Léda. Mais le filet ... [illegible]

On la déposa sur la rive, on la dégagea des herbes qui l'enveloppaient; des femmes s'en emparèrent, et, suivies de toute cette population consternée, elles prirent le chemin de la ferme. Au milieu de la nuit, ce cadavre porté par des femmes, éclairé par des lumières vacillantes, dans un douloureux silence, avait quelque chose de mystérieux et de lugubre. On avait entraîné Bricord jusqu'à sa maison. Lorsque le cortège y arriva, Aly-Muley vit Bricord au milieu de la salle basse. Au moment où le cadavre entra, Bricord se leva lentement, le regarda, s'approcha de lui et le contempla longtemps.

Aly-Muley eut peur qu'à son tour Bricord n'eût perdu la raison; il voulut éloigner des yeux de l'infortuné fermier ce spectacle de mort.

—Portez-la sur son lit, fit le soldat.

—Non, dit Bricord d'une voix brève.... non....

—Mais que prétends-tu faire! reprit son ami.

—Aly, repartit le fermier sans quitter le cadavre des yeux, Aly, au dessus de la cheminée, il y a mon vieux sabre de spahis, prends-le....

—C'est fait, lui dit Aly qui craignait l'explosion de ce calme terrible.

—Prends aussi le tien, Aly, continua Bricord de la même voix ferme et brève, et sans détourner les yeux du corps de Léda.

—Le voici....

—Bien, fit Bricord, l'œil toujours fixé sur le cadavre.

—Que veux-tu donc faire? lui dit Aly.

Bricord repoussa tous ceux qui soutenaient le corps de la victime, et s'en emparant avec rapidité, il la souleva, la prit dans ses bras, la chargea sur ses épaules, et cria à Aly-Muley:

—Et maintenant, suis-moi.

FRÉDERIC SOULIÉ.

(*La fin au prochain numéro.*)

COMMERCIAL.

NOUVELLE-ORLEANS.

VENDREDI SOIR, 29 mai 1846.

Arrivé depuis le 26 courant, de Louisiane et Mississipi 734 balles; Tennessee et North Alabama, 1617, Arkansas 266; ensemble 2617 balles. Expédié dans le même espace de tems, pour Liverpool 13,834 balles, Glasgow 921, Havre 6037, Brême 1023, Anvers 2193, Havane 149, New York, 30, Boston 314, Philadelphie 221, ensemble 24,736 balles; ce qui cause une réduction dans le stock de 22,109 balles et laisse en mains, y compris tout ce qui se trouvait à bord de navires non encore expédiés aujourd'hui, un stock de 183,871 balles.

ETAT DU COTON.

1845 Septembre 1er. Stock en mains....		7,556
Reçu ces trois derniers jours.....	2,617	
Arrivé antérieurement.....	1,017,873	
		1,020,490
		1,028,046
Expédié cette semaine.....	24,736	
Expédié antérieurement.....	819,449	
		844,175
Stock en mains ce soir 29 mai		183,871

Depuis notre dernier rapport, le marché au coton a été très calme, les parties désirant connaître la teneur des nouvelles d'Europe, avant de se livrer à de plus fortes opérations. Mercredi, les ventes se sont élevées à 1500 balles à des prix très soutenus. Hier, le marché était très tranquille et 700 balles seulement ont changé de mains aux mêmes prix. Ce matin, la malle nous a apporté la nouvelle donnée par le télégraphe, de l'arrivée du Britannia, mais avec trop peu de détails pour qu'il soit possible de former une opinion sur leur teneur. La demande était bonne aujourd'hui, et environ 1500 balles ont changé de mains aux taux les plus élevés de nos cours.

Voici les détails des ventes qui ont eu lieu durant les trois jours qui viennent de s'écouler:

10e balles @ 6¾, 53 @ 6⅝, 250 @ 6¾, 50 Alabama @ 6⅞, 217 @ 6⅞, 346 @ 6¾,16, 86 @ 6⅞, 191 @ 6⅞, 20 @ 7e, 125 @ 7c, 142 @ 6¾, 100 @ — , 35 @ 6¾, 414 @ 6⅝, et ⅝, 140 @ 5¾, 330 @ 6⅞ et ⅞.

CLASSIFICATION DE LIVERPOOL.

Louisiane et Mississipi.

INFERIOR	5 @ 5½	
ORDINARY	5¾ @ 6	
MIDDLING	6⅛ @ 6⅛	
GOOD MIDDLING	6¼ @ —	
MIDDLING FAIR	6⅞ @ 7	
FAIR	7⅜ @ 7¾	
FULLY FAIR	00 @	
GOOD FAIR	00 @ 00	
GOOD AND FINE	00 @ 00	

TENNESSEE ET NORTH ALABAMA.

Average list.

GOOD	6 @ 6½
COMMON	5½ @ 5¾
EXTREME PRICES	4¾ @ 6½

TABAC—Le marché n'a pas été très animé depuis notre dernière revue, les ventes s'étant élevées à environ 700 boucauts seulement, par petits lots. Les prix n'ont subi aucun changement. Nous cotons, inférieur 1 1/2 à 2c, ordinaire 2 1/2 à 2 3/4; bon 3 1/4 à 3 3/4c, beau 4 à 4 1/4c, de choix 4 3/4 à 5 1/2, capes pour cigares 2 1/2 à 11c par livre.

Arrivé depuis le 26 courant, 2492 boucauts, expédié dans le même laps de tems, pour Brême 373 boucauts, Anvers 150, Philadelphie 31, ensemble 554 boucauts.—Stock en entrepôts et à bord de navires 35,473 boucauts.

ETAT DU TABAC.

1845 Septembre 1—Stock en main......		7,672
Arrivé ces trois derniers jours.....	2,492	
Arrivé antérieurement.....	51,450	
		53,938
		61,604
Expédié cette semaine.....	554	
Expédié antérieurement.....	25,575	
		26,129
Stock en mains, ce soir 29 mai.....		35,475

SUCRE—Le marché est toujours calme, les ventes ne s'élèvent qu'à 80 ou 100 boucauts par jour. Les prix continuent de courir de 4⅞ @ 6¾c. ... pour les qualités extrêmes. Pas de vente sur habitation.

SUCRE HAVANE—La demande est limitée; quelques petites ventes se font lentement aux anciens cours.

MELASSE—Il s'est fait peu d'affaires depuis notre dernier rapport, de 20 à 22c par gallon suivant la qualité. Pas de vente sur plantation.

FARINE—La situation du marché s'est un peu améliorée, nous notons des transactions importantes, dont la majeure partie à $3 25 pour de forts lots, ce qui est une hausse de 12½c sur nos cours précédens. St. Louis se vend à $4 par baril.

GRAINS—Il s'est fait des affaires importantes en maïs et les cours sont fermes à 32 et 37c. par boisseau, suivant la qualité. Avoines, ventes à 40c par boisseau, en sacs.—Ble. Quelques nouvelles transactions ont eu lieu à 60c par boisseau.

PRODUITS DE L'OUEST—Porc, 1400 barils environ ont changé de mains de $9 75 @ $10 par baril pour le mess. Prime $8, ou $8 25 par baril. Bœuf. Il ne se fait rien, et ce n'est quelques petits lots pour le détail aux prix de $9c. pour le mess en baril, $4 25 en barils; prime $5 75 par baril. Graisse. Peu de transactions à 5 à 6¾c. ... suivant la qualité. Bacon, la demande est ferme à 4¾ et 5c. pour les plats côtés et 2¾ @ 3c ... pour les épaules.—Beurre et fromage se vendent lentement aux cours précédens.

WHISKEY—Les affaires ont été assez peu importantes depuis notre dernier rapport à des cours plus fermes et nous cotons maintenant le rectifié 16½ @ 17c par galon. Pas de vente de l'ordinaire.

CHANGE—Il y a eu bonne demande pendant ces derniers jours, les prix ont acquis plus de fermeté. Nous cotons, Sterling 6¾ @ 7½ pour cent de prime. Francs 5f 40 @ 5f 45. New York @ 60 jours 2¼ @ 2 pour cent d'escompte. Checks 3/4 pour cent d'esc.

FRETS—Il s'est fait peu de choses depuis notre dernier rapport, mais les cours ont une tendance vers la baisse.

FRETS.

COTON	Pour Liverpool	⅜ d	la livre.
do	Pour Havre	1⅝c	la livre.
do	Pour New-York	⅜ @ — c	la livre.
do	Pour Boston	⅜ @ — c	la livre.
TABAC	Pour Cowes, &c.		Point d'embarquement.
do	Pour Londres, direct		Point d'embarquement.
do	Pour Hamb. et Brême		Point d'embarquement.
do	Pour Liverpool		Point d'embarquement.
do	Pour Havre		Point d'embarquement.
do	Pour New-York		Point d'embarquement.
do	Pour Boston		Point d'embarquement.
do	Pour Philadelphie		Point d'embarquement.
SUCRE ET MELASSE—Ports du Nord.			
do	De la côte		Point d'embarquement.
do	De la ville		$0 00 @ 0 00 par boct.
BACON	Pour New-York		$5 50 @ 5 75 par boct.
do	Pour Boston		$5 50 @ 5 75 par boct.
PORC	Pour New-York		$1 25 — par baril.
do	Pour Boston		$1 25 — par baril.
FARINE	Pour New-York		$1 — par baril.
do	Pour Boston		$1 — par baril.
do	Pour l'Angleterre		7c @ — par baril.
PLOMB	Pour New-York		Point d'embarquement.
do	Pour Boston		Point d'embarquement.
CHANVRE	Pour New-York		Point d'embarquement.
do	Pour Boston		Point d'embarquement.

LISTE MARITIME.

Port de la Nouvelle-Orléans.

EXPÉDIÉS.

Navire Sunbeam, Winsor, Liverpool,	L H Gale
Concord, Scudder, Belfast,	G W Hynson
Colchis, Knight, Anvers,	Jenkins & Tigler
Diana, Howes, Havre,	Jenkins & Tigler
Europe, Parker, Havre,	L H Gale
Barque Zanoni, Simms, Liverpool,	J P Whitney & co
Brick Plymouth, ——, Boston,	Andrews & Dewey
Goel Marmion, West, New York,	Bailey & Baxter

ARRIVÉS.

Navire à vapeur Galveston, Wright, de Brazos St Jago.
Navire Monongahela, Julius, de New York.
Navire Ann, Hill, de Boston.
Navire Emily Taylor, Howe, de Boston.
Navire Rockingham, Penhallow, de Boston.
Navire Dalmatia, Smith, de Boston.
Barque Mary, Hopner, de Rio Janeiro.
Barque Diana, Kuhlmann, de Brême.
Barque Mary, Hopner, de Rio Janeiro.
Barque Josephine, Jones, de Rio Janeiro.
Barque Adeline & Eliza, Hopkins, de Boston.
Goel Octavia, Churchill, d'Apalachicola.
Goel Britannia, Johnson, de Nassau, N P.
Goel John Boynton, Galt, de Kingston.
Goel Elizabeth, Henderson, de Mobile.
Goel Jane Maria, Andra, de la côte.
Goel Mobile, Coazens, de Pensacola.
Goel Peacock, ——, de la rivière aux Perles.
Sloop Experiment, ——, de Covington.
Steamers Mad Anthony, Harper, de Galveston.
Judge McLean, Hinkle, des Attakapas.
Ben Franklin, Haggerty, de Lacos, Ill.
Paul Jones, Walworth, de Milliken's Bend.
Gov Jones, Brooke, de Nashville.
Brunswick, Lee, de St Louis.
Jas L Day, Griffin, de Brazos St Jago.
Gen Moreno, Williams, de la rivière Blanche.
Saladin, Durrett, de Nashville.
Sam Dale, Hunter, de Nashville.
Fusion, Fullerton, de Mobile.
Bourbon, Walker, de Mobile.
Alex. Scott, Sturgeon, de Louisville.

EN RIVIÈRE.

Brick Columbia, et un brick inconnu; barque Robert Morris.

[illegible]

☞ Nous sommes autorisés à annoncer M. JOSEPH ULYSSE CHEVALIER, comme candidat à la place de CONSTABLE du 4me juge de paix de la première municipalité, dans le district compris entre les rues St. Louis et Esplanade.

☞ M. l'Editeur—Veuillez annoncer MIGUEL HERNANDEZ, Jr. comme candidat pour la place de CONSTABLE du juge de paix, créé pour les 7me, 8me et 9me districts représentatifs, compris dans la 3me municipalité. Il sera soutenu par ses nombreux AMIS.

☞ Nous sommes autorisés à annoncer M. FRANCIS MOUNEY comme candidat à la place de CONSTABLE de juge de paix dans la 3me municipalité. SES AMIS

☞ Nous sommes autorisés à annoncer M. JOHN P. WALDEN comme candidat à la place de constable pour le district compris entre les rues du Canal et St Louis, 1re municipalité.

Pour Constable de la Municipalité No Trois
EMILE BEAUREGARD

☞ Pour CONSTABLE de juge de paix du district compris entre les rues St. Louis et Esplanade
THEODORE J. WILKINSON.

☞ SIROP DE M. E. KIDDER, contre le Choléra, la Dysenterie et la Diarrhée, remède sans pareil pour la guérison de ces maladies—à vendre au Dépot du Remède Magique de Dalley, No. 151, rue de Chartres. 29 m

☞ A CEUX QUI SOUFFRENT DES MAUX DE TETE.—Le remède du Dr. Spohn est souverain dans ces cas. Lorsque le mal de tête se déclare, une seule dose de cet élixir soulage immédiatement, et si l'on persiste à l'employer il produit une guérison radicale. Vendu au No. 59, rue Poydras.

☞ Essayez-en! L'Elixir Végétal Indien et le Liniment pour les nerfs et les os, guérissent les rhumatismes les plus invétérés; les maux de nerfs sont également guéris par ces remèdes, la goutte disparait sous l'influence de cet Elixir. Vendu seulement au No. 59, rue Poydras.

Décédée hier matin à 9 heures, Madame SUSANNAH GAINES, veuve de *Chs. L. Durocher*. Ses amis et connaissances, sont invités à assister à ses funérailles qui auront lieu aujourd'hui à 10 heures du matin. Le convoi partira de sa résidence, rue St. Philippe No. 224, entre St. Claude et Tremé.

☞ Messrs. Beard, Calhoun & Co. mettront en vente aujourd'hui, à midi, à l'Arcade de Banks, plusieurs PROPRIETÉS abandonnées par D. Donlin à ses créanciers. Elles sont situées dans la Seconde Municipalité et seront vendues SANS RESERVE.

☞ ATTENTION—Les articles ci-après sont vendus seulement au dépot véritable du Remède Magique de Dalley, 59, rue Poydras, savoir: onguent de Gray, Potion pour la Dyspepsie, Extrait de Salsepareille, Parfumerie de choix, Huile acoustique pour la surdité, Vermifuge, Liniment de Hays, pour les hémorroïdes, Remède contre la migraine, Remède de Bernard, contre la colique, Teinture des Indes pour les cheveux, vernis pour les poêles tuyaux et grates, Baume de Hoarhound, le meilleur remède pour les rhumes, consomption, &c. 20 mai

Vermifuge Canadien de J. Winer & Co.

☞ Le meilleur vermifuge qu'on ait encore découvert pour toutes espèces de vers, qui non seulement les détruit tous, et donne de la vigueur à tout le système, mais encore dissout et précipite tout le mucus qui séjourne dans l'estomac et les intestins des enfans, surtout de ceux qui sont mal portans. Le mucus forme le nid dans lequel engendrent les vers, et que faisant disparaître ce mucus, il leur est impossible de rester dans le corps. Ce remède bienfaisant dans ses effets, n'attaque pas le système et la santé du malade s'améliore par son emploi, même quand on ne constate l'existence d'aucun ver. Ce remède étant doux à boire, l'enfant même le plus délicat ne le refuse pas à le boire.

Il est préparé et vendu par John Winer, Hamilton, C. W. & John Winer & Co. 84, Maiden Lane, N. J. et il se vend par MM. Hayes, 139, Fulton st. ... Quirk & Co. encoignure Columbia et Atlantic sts. C. Steane, 164, Fulton st.

Il se vend aussi par BERTRAND & SIMONS à la Nelle Orléans, encoignure des rues Royale et Bienville. 19 mai

MAIRIE DE LA NOUVELLE ORLEANS
29 mai 1846.

☞ Le prix de la farine fraîche étant aujourd'hui de $3 75 par baril, les boulangers donneront, conformément au tarif, 43 onces de pain pour 10 cents, pendant la semaine, à partir de lundi, 1er. juin

Les pains de seconde qualité ou de trois pour 10 cents pèseront vingt cinq pour cent en sus, c'est à dire 54 onces.

30 mai A. D. CROSSMAN, Maire

BAINS! BAINS!!

MONSIEUR F. W. BENSIECK prévient respectueusement ses amis et le public, que DIMANCHE 31 mai, il ouvrira ses bains flottants à Alger vis à vis cette ville, entre les ferries de la première et de la seconde Municipalité. Il espère que l'on voudra bien lui continuer la pratique que l'on a bien voulu lui accorder jusqu'ici. 30 mai—3

G. TALAMON, 44 RUE DE CHARTRES.

OFFRE à vendre en débarquement des navires Meliora et Pactolus, du Havre

500 douzaines mouchoirs Madras français, qualité supérieure et autres.

10 balles cotonnade française, belle qualité, unies et à dessins, nouveaux. G. TALAMON,
30 mai 44 rue de Chartres

MM. F. A. & L. DELMONICO, ont l'honneur de prévenir leurs amis que leur nouvelle maison No 25, Broadway, au coin de la rue Morris, New-York, sera ouverte le 1er juin. Ils n'ont rien négligé pour rendre leur établissement commode et agréable, et feront tous leurs efforts pour justifier la confiance du public.

New York, 20 mai 1846. 30mai—90

ON désire acheter au comptant un nègre ou mulâtre créole, de 14 à 16 ans, s'adresser 22 rue St Louis.
30 mai

A VENDRE.

UNE GROCERIE ET CAFE, avec marchandises et accessoires, située dans un quartier très fréquenté de cette ville. S'adresser à M. L. Neyrand, No. 20, rue Conti, à coté du Café de l'Aigle. 30 mai—1

PAROISSE ST. CHARLES—Cour des Preuves—Succession de M et Mme Robert Zeringue—L'administrateur de cette succession ayant ... un tableau ... [illegible] ... des opposition ... sont faite, le dit tableau sera homologué d'ici a 10 jours.

F. CHAIX, ex officio et
30 mai—3m10j greffier de la Cour des Preuves.

CHAMPAGNE—200 paniers, marque de la Clef, Cordon vert et marquis de Lorme, à vendre par
RAYMOND CAHUZAC,
30 mai 34 Vieille Levée

CAFE DE LA HAVANE—160 sacs, dernièrement reçus et à vendre par
RAYMOND CAHUZAC,
30 mai 34 Vieille Levée

CIGARES de la Havane, différentes marques, en magasin et à vendre par RAYMOND CAHUZAC,
30 mai 34, Vieille Levée

TABAC—En feuilles, de la Havane—20 balles de Vuelta de Abajo, à vendre par
RAYMOND CAHUZAC,
30 mai 34 Vieille Levée

BOUCHONS pointus et autres, à vendre par
RAYMOND CAHUZAC,
30 mai 34 Vieille Levée

DIVERS—40 caisses Absynthe de Sauvageol et Brunneton; 40 dito Vin Muscat de Frontignan.

50 caisses Liqueurs assorties de Bordeaux et de Marseilles;
100 paniers Huile d'olive de Plagnol;
150 caisses Vin Carcier, Haut Brion,
40 do The Young Hyson, Pouchong et poudre à canon; 150 dito Salaisons
20 paniers Guignolet d'Anger, à vendre par
RAYMOND CAHUZAC,
30 mai 34, Vieille Levée

EN magasin et à vendre par le soussigné—100,000 cigares, importation directe de la Havane, tels que Regalias, Canones, Millares, Principes, &c. à vendre à bon marché par S. V. BARRETT,
30 mai 21 Gravier

EN magasin et à vendre par le soussigné 20 caisses liqueurs assorties, 30 caisses Curaçao de Hollande, 20 do Marasquin de Zara, 200 caisses Muscat de Frontignan et Lunel, 100 caisses sirop de limon, 25 caisses sirops assortis.
30 mai S. V. BARRETT, 21 Gravier

EN magasin et à vendre par le soussigné—2000 caisses vin rouge différentes qualités, 300 caisses vin blanc du en grandes et 1/2 bouteilles, 10 1/4 pipes Cognac, 4me preuve, 10 1/4 pipes madère imitation 50 caisses fruits assortis à l'eau de vie. S V BARRETT,
30 mai 21 Gravier

SUCRE DE LA HAVANE—Blanc, Jaune et Brun, en magasin et à vendre par J M CABALLERO,
30 m 32 Vieille Levée

CIGARES HAVANE—Un grand assortiment à vendre par J M CABALLERO,
30 mai 32, Vieille Levée

BLANC DE PLOMB No. 1, de Philadelphie, en magasin et à vendre par
30 m RICKER & PEARSON, 62 Camp

SERPENTINE—Un ballot, à vendre par
RICKER & PEARSON,
30 mai 62, Camp

MIEL—Un baril excellent miel, à vendre par
RICKER & PEARSON,
30 mai 62, Camp

EPONGES—Une caisse éponges très fines, de Smyrne, à vendre par RICKER & PEARSON,
30 mai 62, Camp

ON désirerait trouver une bonne gardienne d'enfans, âgée de 10 à 12 ans, parlant le français, qui trouverait à s'employer comme telle, en s'adressant au No 27, rue de la Commune. 27 mai

BOTTES, SOULIERS ET BRODEQUINS—... caisses en débarquement des navires ... Chapin, à vendre par ...
[illegible]

CHAMPAGNE Cordon Rouge, Sillery ... [illegible]

AVENDRE—En débarquement du ... Elizabeth Ellen, venant du Havre ...
1000 boîtes et demi boîtes Sardines ... de Joseph Peneau, de Nantes ...
27 mai Encoignure ... et ... [illegible]

CORDE D ... [illegible]

CHANT ... [illegible]

BEURRE ... [illegible] ... WOODS & Co. ... Tchoupitoulas

CH ... [illegible] ... WOODS & Co. ... Tchoupitoulas

PEAU ... [illegible] ... WOODS & Co. ... Tchoupitoulas

JAMBONS ... [illegible] ... WOODS & Co.

[illegible]

AVIS—La société existante jusqu'à ce jour, entre les soussignés, sous la raison de "Jordy & Brasier," se trouve dissoute ce jour aux termes de l'association. Chacun des associés s'occupera de la liquidation des affaires de la maison, et se servira de la signature commune à cet effet seulement.

Nouvelle Orléans, 25 mai 1846.

F. JORDY,
25 mai—10 E. F. BRASIER.

AVIS AUX DAMES.

LES soussignés informent respectueusement les dames de la Nouvelle Orléans, qu'ils viennent de recevoir par l'Emperor, 80 robes barrèges haute nouveauté; quelques pièces dito noirs à raies satinées. Aussi 1 caisse batiste d'Ecosse, dessins nouveaux. En magasin: 1 caisse piqué pour gilets, ainsi qu'un grand assortiment de mat chandises de saison, qu'ils offrent à bon marché pour du comptant. H. VALLEE & Co.

Encoignure Dumaine et Royale
Encoignure Bourbon et Conti
25 mai—3 Encoignure Camp et Poydras

BON MARCHE AU COMPTANT.

No. 29, rue Ste. Anne, entre Levée et Conde.

PALEXANDRE LANAUZE, importeur et détaillant en quincaillerie, fer, clous forgés et tailles assortis, outils et matériaux pour charpentiers, entrepreneurs, couleurs, huiles, verre à vitres, cordage, outils de menuisier et de charpentier de navire, outils de Conger & Watts, de Cincinnati, de Cooper, &c.

5 mai—1m No. 29, rue Ste Anne

CREMES A LA GLACE, LIMONADES Glacées et Sorbets.

LE soussigné a l'honneur de prévenir ses amis et le public en général, qu'il ouvrira un nouvel établissement sur le quai, en face le marché à la viande, pour la vente des rafraichissements ci-dessus, aujourd'hui, 15 du courant. Il espère mériter la continuation de la bienveillance publique que lui a déjà attiré la supériorité de ses rafraichissements, et il fera tout en son pouvoir pour la mériter.

N. CONOMO.

P. S. Faites attention de ne point confondre mon établissement avec celui qui se trouve sur le Perry en face.
15 mai—15 N. CONOMO.

MAIRIE DE LA NOUVELLE ORLEANS.

Le 26 mai 1846

CONFORMEMENT à une résolution du Conseil de la Municipalité No. Un, passée dans sa séance du 27 avril dernier, avis est par le présent donné qu'il ne sera plus permis, à partir du premier juin 1846, d'inhumer aucun corps dans le cimetière du Bayou St. Jean.

21 mai A. D. CROSSMAN, Maire

Depot d'Habillemens pour l'Armée, No. 20, rue Ste-Anne.

NOUS sommes prêts à fournir les articles suivans
1,000 paires de pantalons de cotonnade, toute même couleur; 1,000 do levites de cotonnade,
5,000 paires mousquetaires en bon gris;
500 do pantalons en Kentucky jeans gris;
500 do levites do do;
Toute espèce de couvertures, souliers, chemises, chaussons, etc. 21 mai GUNST & BELLOW

BOIS DE CONSTRUCTION.

LES entrepreneurs sont prévenus qu'ils trouveront dès aujourd'hui un assortiment de planches de cypre de toutes dimensions, sèches et de première qualité; au dépôt rue Commune, entre St. Jean et St. Pierre 13 mai

NEGRES DEMANDES—On a besoin de 10 ou 15 forts nègres pour travailler dans un magasin d'entrepôt, auxquels on donnera de bons gages. S'adresser à
EMERSON, TOURNE & Co,
13 mai 156, Tchoupitoulas

A VENDRE A L'AMIABLE,

PAR J. B. BLACHE au No. 29 rue Conti
4 caisses organos de la manufacture de Bolfus, Mieg & Co, article supérieur.
3 caisses bretelles françaises, qualités assorties
1 caisse de papier peint, d'une qualité supérieure.
2e mai—6

L. H. RICHARD, vient de recevoir par le navire Emperor, du Havre, les articles suivans, qu'il offre à vendre en gros et à bas prix:

Une caisse Batiste d'Ecosse et Mousselines de deuil
Cinq caisses Cotonnade forte, nouveaux dessins,
Une caisse Indienne rouge pour rideaux,
Une caisse Eau de Cologne, qualité supérieure, en litres et demi litres,
Un lot Gants d'été pour hommes et pour femmes,
Un assortiment de Mouchoirs batiste, &c.

L. H. RICHARD,
29 mai 33, rue de la Douane, au premier étage

ABSINTHE SUISSE—50 caisses, de la marque de Vernin & Lecoultre, en débarquement du navire Ancona, et à vendre par LEOPOLD JEANNET,
29 mai 22, St Louis

SERRURES Françaises—4 caisses serrures françaises, numéros assortis, en débarquement du navire Pactolus, et à vendre par LEOPOLD JEANNET,
29 mai 22, St Louis

BOTTES, SOULIERS ET BRODEQUINS—24 caisses en débarquement des navires W Gray et Medora formant un assortiment de chaussures pour commerce de la ville et de la campagne, à vendre par
29 m G W DUNBAR, 20 Douane

A VENDRE en débarquement du navire Ancona, venant du Havre

12 meules fromage de Gruyère,
25 fromages pâte grasse,
144 do têtes de maure (ou de Hollande)
100 damejeannes de 1 gallon,
100 do do
A vendre par NUMA LACOSTE,
103, rue Royale

LIQUEURS assorties—90 caisses liqueurs fines, surfines et superfines, à vendre par NUMA LACOSTE,
29 mai 103, rue Royale

VINS en barriques et demi barriques St. Emilion, St Julien Médoc, Chateau Margaux, Chateau Latitte, Chateau Leoville, Barsac, Sauterne, Haut Barsac et Haut Sauterne.

A vendre par NUMA LACOSTE,
29 mai 103 Royale

VINS en caisses par 12 bouteilles et 24 demi do St Julien Médoc, Chateau Leoville, Barsac, Sauterne, Haut Barsac et Haut Sauterne, à vendre par
NUMA LACOSTE,
103, Royale

CAPSULES et étiquettes, à vendre par
29 mai NUMA LACOSTE,
103, Royale

GUIGNOLET—120 paniers par 6 bouteilles, à vendre par NUMA LACOSTE,
29 m 103, Royale

BOUTEILLES VIDES—200 paniers, en magasin et à vendre par
29 m NUMA LACOSTE, 103, rue Royale

BOUCHONS—200 milliers pour bouteilles et demi bouteilles, à vendre par
29 m NUMA LACOSTE, 103, rue Royale

SARDINES A L'HUILE—3,000 boîtes et demi boîtes, à vendre par
29 m NUMA LACOSTE, 103, rue Royale

ABSYNTHE ET KIRCHEN-WASSER—100 caisses, à vendre par NUMA LACOSTE, 103, rue Royale

CURAÇAO—50 caisses, à vendre par
29 m NUMA LACOSTE, 103, rue Royale

ANISETTE—200 paniers anisette fine, surfine et superfine, à vendre par
29 m NUMA LACOSTE, 103, rue Royale

DEMANDE—Un jeune homme connaissant la comptabilité et pouvant donner d'excellentes recommandations, désirerait trouver un emploi comme teneur de livres. S'adresser au bureau de l'Abeille. 8 mai—1

RECU—par les derniers arrivages et à vendre par le soussigné:

3000 boîtes et 1/2 boîtes sardines à l'huile de la mar que B Guilbert;
1500 paniers et caisses huile de Marseille et de Nice (grandes bouteilles)
350 paniers vin de Champagne;
200 caisses liqueurs assorties, 30 do câpres,
30 do marasquin; do curaçao;
30 do Marasquin, 25 do savon de Marseille,
25 do cerises au jus,
70 barils et quarts vin de Sicile,
35 barils et quarts vin de Malaga.
100 caisses vin rouge des marques St Julien et la Mission; 250 paniers anisette;
40 paniers et 1/2 paniers Guignolet; 200 do bouteilles vides;
275,000 bouchons. AUG. MOLIER,
29 m rue St-Louis, No. 90

VENTE pour CAUSE DE LIQUIDATION
A 30 Pr. Ct. AU-DESSOUS DU PRIX

LES soussignés, voulant fondre entièrement leur stock de marchandises, offrent à vendre d'ici au 15 juin prochain, les articles suivans:

Bretelles gomme, soie, tricot et façon gomme.
Coutil fil et fil et coton, nouveautés,
Coutil fil blanc pour corsets, 3/4,
Indienne croisée, Ecossais 4/4,
Lasting noir Nos. assortis,
Dentelles fil et coton, assorties,
Gants et mitaines fil,
" Soie noire, blanc et couleurs,
" Fild'Ecosse assortis,
Cravattes satin et taffetas noir,
" Satin fantaisie, 3/4,
Crêpe, couleurs assorties do,
Mouchoirs batiste brodés et unis,
Gros de Naples, satin, florence &c,
Rubans taffetas noir et couleurs,
Lacets soie et coton assortis,
Ganses et bordures soie, pour tailleurs,
Ruban fil No 1 à 24,
Corsets de toute genres, busc acier,
Laine à broder, canevas,
Cols brodés et unis, pour femmes,
Lingerie et broderie assorties,
Chapeaux paille pour femmes,
" " pour enfans,
" " pour hommes,
Chapeaux feutre gris, pour hommes,
Tablettes ... éventails,
Boutons nacre, os, métal, dorés &c.
Anneaux de rideaux, agrafes assorties,
Baleines pour robes, pluseaux,
Miroirs assortis; colliers et perles fins,
Brosses à dents et à tête,
Peignes à mêlée et papillottes écaille,
Parfumerie, &c. &c.
Aussi:—Articles pour cordonniers, pour tailleurs,

CHAUVIN & LEVOY,
68, rue de Chartres

☞ Cette vente étant sans réserve, la balance des marchandises sera vendue à l'encan le 15 juin par le ministère de M. Blache. 25 mai

AVIS—Sur la demande de MM. A. Rivarde & Co. du 12 d'avril dernier, j'ai signé et leur ai envoyé trois billets de la somme de $1093, $1093 $1100 et $1093 $1100 pour renouveler trois autres billets; ces trois billets n'ont pas été renouvelés, le public est prévenu de ne pas recevoir ces billets souscrits pour le renouvellement des autres, parce que je ne paierai pas les susdits billets n'ayant pas été retrouvés dans le bureau des MM. A. Rivarde & Co. GVE. DELAMARE

Pointe Coupée, le 26 mai 1846. 29 mai—3

PERDU—De la rue de l'Esplanade à la rue St. Louis, un BINOCLE en or. Celui qui le rapportera chez le soussigné, recevra une récompense libérale.

G. SCHMIDT,
29 mai 117, rue Royale, entre St. Louis et Conti.

RECU par le navire Chateaubriand, 200 fromages de Hollande; 6 do Gruyère; 500 damejeannes de 5 1/2 gallons, à vendre par
29 mai—6 D LANATA, 9 et 10, rue Jefferson

EN débarquement du navire Emperor, venant du Havre 80 caisses véritable absynthe Suisse;
do kirsch do;
véritable fromage Gruyère, à vendre par
J N CURIEN, 25, rue Condé

... pour oiseaux—25 sacs, à vendre par B VALLS, 98 Commune.

... VRE—3 pipes de la marque ... à vendre par
28 m B VALLS, 98 Commune

... CHONS—50,000 en sacs de 1000, à vendre par
28 m B VALLS, 98 Commune

SUCRE DE LA HAVANE—blanc, jaune et terré, à vendre par B. VALLS,
28 m 98, Commune

AMANDES—... amères, à vendre par
28 m B. VALLS, 98, Commune

NOIR ANIMAL—15 barils, à vendre par
28 m B VALLS, 98 Commune

TABAC—... balles pour capes de cigares, à vendre par
B. VALLS, 98, Commune.

C... de la Havane—... à vendre par
B. VALLS, 98 Commune

... en débarquement du brick Hope ... à vendre par B. VALLS, 98, Commune

TABAC—... en débarquement du brick Hope ... Havane et à vendre par
B. VALLS, 98, Commune

CIGARES—... [illegible]
B. VALLS, 98, Commune